

parti peut parvenir à bouleverser un pays, et que, par conséquent, le danger pangermaniste du côté parlementaire, si danger il y a, n'est en tout cas pas encore imminent. Ensuite, il convient aussi de noter que, si les élections de janvier 1901 révèlent incontestablement un progrès très considérable, assez inquiétant même, de l'idée pangermaniste en Bohême, et plus particulièrement dans le nord de cette province, progrès qui s'explique d'ailleurs par ce fait que la lutte des nationalités étant dans cette province parvenue à son maximum d'intensité, ce sont là de part et d'autre les partis les plus violents qui en profitent, il n'en est pas moins vrai que ces mêmes élections de 1901 ne nous indiquent, en somme, aucun progrès sérieux, palpable, du mouvement pangermaniste dans le reste de la Cisleithanie. Il est permis aussi d'ajouter que, bien qu'élus tous avec un programme à peu de chose près identique, il n'était pas du tout sûr que les 21 députés radicaux allemands fussent décidés à suivre M. Schœnerer en tout et partout ; la discipline ne paraît, en effet, pas très rigoureuse dans ce parti, et la supposition, qu'on pouvait déjà émettre en 1901, qu'elle ne durerait en tout cas pas bien longtemps a été depuis assez amplement justifiée par les événements.

Aussi et pour toutes ces raisons, tout en ne contestant nullement les grands progrès accomplis aux élections de 1901 par l'idée pangermaniste, le danger